



Jean-Charles Duquesne dans la cour de l'Élysée le 21 janvier.

La Normandise : des nouveaux chefs



Entreprise

Le fils aîné des fondateurs de La Normandie vient de reprendre les rênes de l'entreprise avec son frère.

Début 2019, Michel Drucker était venu décorer de la Légion d'honneur Catherine Duquesne, dirigeante, avec son mari Christian, de l'entreprise d'aliments pour chiens et chats La Normandie. Un an après, c'est un passage de relais qui s'opère. Jean-Charles Duquesne, l'aîné des garçons et son petit frère François sont maintenant aux commandes. Jean-Charles, 42 ans, est directeur commercial de La Normandie. Son jeune frère, la trentaine, assure la direction des affaires techniques et de la qualité.

Au CES de Las Vegas

Jean-Charles Duquesne peut être heureux de son début d'année 2020 : dans les premiers jours de janvier, il était à Las Vegas, au salon de l'électronique CES (Consumer Electronics Show) car tout ce qui concerne l'innovation électronique et numérique l'intéresse. Et à la fin du mois, le 21 janvier, il était tout simplement reçu au Palais de l'Élysée, à Paris dans le cadre de la rencontre consacrée aux ETI (entreprises de taille intermédiaires) et qui faisait suite au petit salon du "made in France" organisé à l'Élysée peu avant. Jean-Charles Duquesne est référent industriel pour le territoire virois. Et il est très sensible à ce que les entreprises moyennes (environ 250 à 5 000 salariés) ne soient pas oubliées. "Les ETI, ce sont souvent des champions cachés", analyse Jean-Charles Duquesne. Il a trouvé le président Macron plutôt convaincant, rappelant que l'accent sera mis sur l'apprentissage, afin que les entreprises trouvent plus facilement les salariés dont elles ont besoin : la Normandie recherche par exemple des responsables maintenance. Quant au soutien qu'elles attendent, les ETI peuvent bénéficier de l'aide de la BPI

(Banque publique d'investissements). Emmanuel Macron a aussi évoqué ce qu'il attend des ETI comme la Normandie et les autres : prendre en compte la dimension environnementale, c'est à dire "produire propre", et le défi de la "cohésion nationale" qui fait que les entreprises embauchent pour apporter leur contribution au lien social et à la promotion du mérite. Jean-Charles Duquesne s'est senti en phase avec ces attentes.

L'entreprise recrute

Actuellement, l'entreprise Normandie à Vire qui emploie environ 600 personnes recrute en permanence. Une trentaine de postes est à pourvoir actuellement.

■ Les marchés étrangers

D'ici la fin de l'année 2020, la Normandie aura expédié ses premiers produits en Chine. C'était un projet de longue date de pouvoir diffuser sa production jusque dans l'Empire du milieu. En 2018, Jean-Charles Duquesne était déjà dans le sillage du président Macron lors de la visite d'une délégation d'entrepreneurs en Chine. Mais entre l'intention et la concrétisation d'un tel souhait, il y a beaucoup de démarches à accomplir car les Chinois ont tendance à être protectionnistes. En revanche, ils sont séduits par le positionnement des produits que propose la Normandie, qui sait "faire du haut de gamme et du bio". Depuis un an et demi, la Normandie a conquis aussi le marché mexicain. Actuellement, les produits pour chiens et chats de la Normandie sont distribués dans plus de 60 pays. La Normandie peut aussi faire des produits sans porc pour les clientèles de culture juive ou musulmane. C'est aussi grâce à la plateforme logistique située en bordure de la route de Caen, à la sortie de Vire, que le stockage et la préparation rationnelle des commandes sont possibles, pour autant de marchés internationaux.